Théâtre Français. *Le Philosophe marié* [extraits].

Je vais parler de *La critique du Philosophe marié*, faite par l'auteur lui-même, sous le titre de *L'Envieux*. Molière est, je crois, le premier qui ait imaginé de faire, sous le nom de critique, l'apologie d'une pièce dont le succès excite l'envie, et de faire une pièce de cette apologie. *La Critique de l’École de Femmes* est une petite comédie où toutes les objections contre ce chef-d’œuvre de Molière sont réfutées avec autant de gaieté que de solidité. Molière, en ce genre, comme dans tous les autres qu'il a traités, est resté supérieur à ses contemporains et à ses successeurs. Après lui, Montfleury voulut faire pour *La Femme juge et partie*, ce que Molière avait fait pour *L’École des Femmes*; mais *La critique de La Femme juge et partie* est si faiblement conçue et si malheureusement tournée, qu'il en résulte que cette comédie est bonne à *mettre au cabinet*. Ce n'est pas là cependant l'opinion qu'en a le Théâtre Français, qui la met assez souvent sur la scène ; mais le public, qui est de l'avis de l'auteur, ne se montre pas curieux de la voir. […]

Geoffroy.